

# NOUVEL HAY MAGAZINE

## SANS FRONTIÈRES

## **Blackrock = 10 008 milliards de \$ d'encours : le + important gestionnaire d'actifs au monde !**

**BlackRock** est une société [multinationale américaine](#) spécialisée dans la [gestion d'actifs](#), dont le [siège social](#) est situé à [New York](#). Fondée en [1988](#), elle est devenue le **plus important gestionnaire d'actifs au monde**, avec près de 10 008 milliards de dollars d'[encours](#) au 31 décembre 2023<sup>10</sup>. BlackRock fournit des solutions d'investissement, de conseil et de [gestion des risques](#) de financement.

Les activités sont concentrées aux États-Unis, où un peu plus de la moitié du chiffre d'affaires est réalisé. BlackRock a réalisé une forte croissance des actifs sous gestion depuis 2005.

Fin 2022, la société emploie 19 800 collaborateurs présents dans 89 bureaux à travers 38 pays pour une clientèle répartie dans plus d'une centaine de pays<sup>11,12</sup>.

BlackRock est cotée à la [Bourse de New York](#) depuis 1999.

Le principal actionnaire de BlackRock a longtemps été [PNC Financial Services](#) avec une participation de 21 % à la fin de l'année 2017. En mai 2020, PNC vend la quasi-totalité de sa participation pour 14,4 milliards de dollars américains<sup>13</sup>. La banque transfère 500 000 actions BlackRock à la Fondation PNC.

# Histoire

## 1988 Blackstone Financial Management

BlackRock démarre en 1988 sous l'impulsion de huit associés, dont quatre occupent encore des fonctions au sein du groupe<sup>14</sup>. Les fondateurs se composent d'anciens salariés de [First Boston](#) et de [Lehman Brothers](#), autour respectivement de [Larry Fink](#) et de [Ralph Schlosstein](#)<sup>15</sup>. Le nom de la société est, à ses débuts, Blackstone Financial Management et appartient alors au groupe [Blackstone](#)<sup>16</sup>. La société se concentre sur les titres obligataires et développe notamment le Blackstone Term Trust, un fonds qui permet de lever un milliard de dollars<sup>17</sup>.

## 1992 BlackRock

En 1992, la société est renommée BlackRock<sup>18,19</sup>. La même année, BlackRock cumule 17 milliards de dollars d'[actifs sous gestion](#), puis 53 milliards en 1994. En parallèle, BlackRock développe un outil de gestion global d'actifs, [Aladdin](#) (acronyme de *Asset Liability, Debt and Derivatives Investment Network*), une plateforme de gestion de risques qui s'est imposée comme étant l'un des outils technologiques les plus connus du secteur financier<sup>20</sup>. Réservé au départ à des usages internes, le système Aladdin s'ouvre à des utilisations extérieures à partir du milieu des [années 1990](#) jusqu'à permettre la réalisation de 250 000 transactions, ainsi que des milliards de calculs financiers, par jour<sup>21</sup>.

## Séparation entre BlackRock et Blackstone

En 1994, Blackstone et BlackRock décident de se séparer. [Stephen A. Schwarzman](#), président-directeur général de Blackstone, dira <sup>[Quand ?]</sup> de cette décision qu'elle a été sa plus grande erreur professionnelle<sup>22</sup>.

En 1995, [PNC Financial Services](#) rachète BlackRock à hauteur de 240 millions de dollars<sup>23</sup>.

## Introduction en bourse

[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

En 1999, la société est [introduite en bourse](#), au prix de 14 dollars l'action. Au

terme de cette année, la société comptabilise 165 milliards de dollars d'actifs sous gestion.

En 2000, BlackRock fonde BlackRock Solutions, sa filiale de conseil organisée autour de l'exploitation de la plateforme Aladdin<sup>24</sup>.

En 2004, elle rachète la société State Street Research - Management pour 375 millions de dollars<sup>25</sup>, puis reprend, en 2006, la filiale de gestion d'actifs de la banque [Merrill Lynch](#)<sup>26</sup>. En 2007, le cofondateur, vice-président et directeur des investissements [Keith Anderson](#) annonce son départ du groupe pour l'année suivante. Il est remplacé par [Scott Amero](#)<sup>27</sup>. En 2007, [Robert S. Kapito](#) prend la présidence de BlackRock, succédant à Ralph Schlosstein<sup>28,29</sup>.

## Crise bancaire et financière de 2008

Articles détaillés : [Crise des subprimes](#) et [Crise financière mondiale de 2007-2008](#).

Lors de la [crise bancaire et financière de l'automne 2008](#), la société résiste aux turbulences du marché et renforce son rayonnement<sup>30</sup>. BlackRock est chargée par la [Réserve fédérale de New York](#) d'assurer la gestion de 30 milliards d'actifs de la banque [Bear Stearns](#), afin d'en faciliter le sauvetage par [JPMorgan Chase](#)<sup>31</sup>. Outre JPMorgan Chase, d'autres sociétés de [Wall Street](#) sollicitent les conseils de BlackRock, tels que [Morgan Stanley](#) ou [American International Group](#) (AIG)<sup>30</sup>.

En 2009, alors que le marché boursier est au plus bas en raison de la crise de 2008, BlackRock double sa taille en s'offrant, pour 13,5 milliards de dollars, la société *Barclays Global Investors*<sup>32</sup>, la filiale de gestion d'actifs de [Barclays](#). L'opération permet à BlackRock de multiplier par deux le montant des actifs placés sous sa gestion<sup>33</sup> et de devenir le leader mondial du marché<sup>34</sup>. Cette acquisition est la deuxième fusion la plus importante de l'histoire de l'industrie de la gestion d'actifs<sup>35</sup>.

## Années 2010

En 2010, l'entreprise annonce la création de sa propre bourse interne<sup>36</sup> qui vise à offrir de meilleurs prix en abaissant les coûts de négociation<sup>37</sup>. L'étendue des participations de BlackRock est soulignée par [The Economist](#), qui mentionne plus de 4 000 milliards de dollars d'actifs directement contrôlés par la société, ainsi

que 11 000 milliards de dollars supplémentaires supervisés par le truchement d'[Aladdin](#)<sup>38</sup>.

En 2012, BlackRock lance iShares Core afin de permettre aux investisseurs de réaliser des placements boursiers et obligataires peu coûteux grâce aux fonds indiciels cotés en bourse<sup>39</sup>.

BlackRock devient alors la première société de gestion d'investissement au monde avec environ 4 000 milliards de dollars d'actifs sous gestion<sup>40</sup>. Blackrock et son patron [Laurence D. Fink](#) exercent alors une influence importante à Wall Street<sup>41</sup> et à [Washington DC](#)<sup>42</sup>. Cette tendance monopolistique inquiète certains économistes et médias spécialisés : En 25 ans, BlackRock est devenu le plus gros investisseur au monde. Est-ce un problème de dominance ? s'inquiétait [The Economist](#) fin 2013<sup>43</sup>.

En 2015, le régulateur allemand des marchés inflige à la société une amende de 3,25 millions d'euros pour des déclarations erronées ou tardives des droits de vote réellement détenus<sup>44</sup>. Le gendarme allemand met en avant des circonstances atténuantes pour expliquer le montant modeste de l'amende : « les déclarations incorrectes ou tardives s'expliquent par une mauvaise interprétation des règles allemandes » a-t-il précisé, avant d'ajouter que BlackRock « a contribué à clarifier la situation et a corrigé ou mis à jour ses déclarations »<sup>45</sup>. En novembre 2015, la banque américaine [Bank of America](#) transfère à BlackRock la gestion de 87 milliards de fonds monétaires<sup>46</sup>.

En 2017, BlackRock publie pour la première fois ses priorités pour les deux années à venir en matière « d'intendance des investissements ». L'accent est mis sur la diversification des conseils d'administration, notamment leur féminisation, et sur la prise en compte du [risque climatique](#) à long terme<sup>47</sup>

En octobre 2017, BlackRock et BlackStone annoncent leur intention d'ouvrir des bureaux en [Arabie saoudite](#) pour contribuer à la diversification économique et financière du pays<sup>48</sup>.

En 2018, la société ouvre son premier laboratoire dédié à l'[intelligence artificielle](#) à [Palo Alto](#), en [Californie](#)<sup>49</sup>. En décembre 2018, le cumul d'actifs sous gestion de BlackRock dépasse les 5 980 milliards de dollars<sup>50</sup>.

En mars 2019, BlackRock rachète l'éditeur français d'outils de gestion

financière [EFront Financial Solutions](#) pour 1,3 milliard de dollars<sup>51</sup>.

## Années 2020

Article détaillé : [Impact économique de l'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022](#).

En mai 2020, [PNC Financial Services](#) annonce la vente de sa participation de 22,4 % dans BlackRock, valorisé 17 milliards de dollars, qu'elle avait acquis en 1995 pour 240 millions de dollars. Cette valorisation représente pour la banque, actionnaire du gestionnaire d'actifs depuis vingt-cinq ans, un retour sur investissement de plus de 7 000 %<sup>52</sup>.

En 2022, l'entreprise dépasse les 10 000 milliards de dollars d'encours<sup>53</sup>. En effet, BlackRock a connu une augmentation de 1 500 milliards sur un an enregistrant la plus forte croissance organique de son histoire<sup>54</sup>.

Entre fin janvier 2022 et le 28 février 2022, BlackRock enregistre une perte de 17 milliards de dollars sur ses actifs russes, en passant de 18,2 à un milliard de dollars dans ce laps de temps, à cause des [sanctions économiques](#) dues à [l'invasion de l'Ukraine par la Russie](#)<sup>55</sup>.

Au cours du [mouvement social contre le projet de réforme des retraites en France de 2023](#) du [gouvernement Élisabeth Borne](#), le siège parisien de la société est envahi pendant vingt minutes par des manifestants partis d'une assemblée générale à [Paris-Gare-de-Lyon](#)<sup>56</sup>, afin de donner de la visibilité à leur cause et de dénoncer les [fonds de pension](#)<sup>57,56</sup>.

En janvier 2024, Blackrock annonce l'acquisition de [Global Infrastructure Partners \(en\)](#), un fonds d'investissement spécialisée dans les infrastructures, pour 12,5 milliards de dollars<sup>58,59</sup>.

## Activités

BlackRock est une société de [gestion d'actifs](#) cotée en bourse, avec des activités diversifiées. Au 31 décembre 2019, la valeur des actifs gérés par la société s'élève à 7 429 milliards de dollars<sup>60</sup>. BlackRock n'est pas un [fonds de pension](#), ni un [fonds spéculatif](#). Elle collecte de l'argent auprès d'[investisseurs](#)

[institutionnels](#) pour l'investir sur les [marchés financiers](#), en leur nom<sup>61</sup>. La société sert un large éventail de clients institutionnels, tels que des [compagnies d'assurances](#) et des [banques](#).

En 2019, les actifs de BlackRock détenus par des particuliers représentent 10 % de la valeur des actifs à long terme gérés par BlackRock, contre 57 % pour les clients institutionnels et 33 % pour les [fonds indiciels](#) cotés en bourse iShares. Ces fonds, étant négociés en bourse, sont comptabilisés de façon distincte car il n'est pas toujours possible de définir si le client final est un particulier ou un acteur institutionnel<sup>62</sup>.

En 2019, en termes de produits, 52 % des actifs gérés par BlackRock sont liés aux marchés [actions](#), 31 % aux marchés [obligations](#), 8 % aux [fonds mixtes](#), 2 % aux produits de [gestion alternative](#) et 7 % aux fonds monétaires en 2019<sup>63</sup>.

Enfin, s'agissant du style d'investissement, 27 % relèvent d'une gestion active (Blackrock, premier gérant d'actifs étrangers en France, est connu pour sa politique d'[activisme actionnarial](#), souvent agressive et en extension, votant fréquemment contre les rémunérations des dirigeants et suivant parfois les campagnes d'autres activistes)<sup>64</sup>, 66 % de gestion indicielle (dite « passive ») et 7 % de gestion de fonds monétaires en 2019<sup>63</sup>.

Entre juin 2019 et juin 2020, BlackRock exerce ses droits de vote au sein de 17 000 [assemblées générales](#) d'actionnaires dont 4 190 aux [États-Unis](#) et 2 434 en Europe<sup>65</sup>. L'entreprise possède aussi au moins 5 % du capital de quatre sociétés américaines cotées en bourse sur dix, comme [JP Morgan](#), [Chevron](#), [Facebook](#) ou [Walmart](#)<sup>66</sup>.

Après la [crise des subprimes](#) de 2007, l'activité de la multinationale s'oriente vers les [fonds négociés en bourse](#) (FNB ou, en anglais, ETF pour *exchange traded fund*)<sup>67,68</sup>. L'Europe n'est pas en reste, avec une progression sur la même période de 150 à 900 milliards de dollars. <sup>[réf. nécessaire]</sup>

En Europe, BlackRock a investi dans la société [Atos](#) dont elle possède plus de 5 % du capital en février 2023<sup>69</sup>. En 2016, BlackRock était actionnaire au sein de 18 sociétés du [CAC 40](#) ([Atos](#), [BNP Paribas](#), [Vinci](#), [Saint-Gobain](#), [Société générale](#), [Sanofi](#), [Michelin](#), [Safran](#), [Teleperformance](#), [Total](#)...)70. Fin 2017, selon une étude d'[Euronext](#), BlackRock possède 1,9 % du CAC, avec des participations

autour de 5 % dans une vingtaine de multinationales françaises<sup>71</sup>. Il est, en 2020, l'un des principaux actionnaires du CAC 40, derrière les familles [Arnault](#), [Bettencourt](#) et l'État Français<sup>71</sup>. BlackRock détient aussi 5 % du groupe bancaire [espagnol Santander](#)<sup>72</sup>. BlackRock est un des investisseurs les plus importants dans huit des plus grandes firmes pétrolières mondiales, et détient plus de 87 milliards de dollars de parts dans des entreprises d'[énergies fossiles](#)<sup>73</sup>.

Les [centres de données](#) de BlackRock se situent, comme ceux de [Microsoft](#), [Yahoo!](#)..., dans la ville de [Wenatchee](#) où l'électricité est bon marché, grâce notamment au barrage de Rocky Reach<sup>74</sup>. Ses serveurs informatiques sont situés dans des grands hangars sécurisés, au milieu des vergers de pommes de la ville. [\[pertinence contestée\]](#)

La société s'appuie sur une plateforme numérique de [gestion des risques](#) baptisée [Aladdin](#) (*Asset, Debt and Derivative Investment Network*). Cet outil est utilisé par BlackRock ainsi que nombreux clients dont [BNP Paribas](#). [Jean-François Cirelli](#), président de BlackRock France, Belgique et Luxembourg précise qu'il ne s'agit pas d'une [intelligence artificielle](#) prenant des décisions d'investissement seule, mais d'un outil technologique mis au service de la gestion des risques des portefeuilles des clients<sup>75</sup>. Aladdin supervise 18 000 milliards de dollars chaque jour<sup>74</sup>.

À compter de 2010, BlackRock mène une stratégie de consolidation informatique afin de faire évoluer son nombre de centres de données de 32 à 12 sites. Parmi ces sites, se trouve celui de [Wenatchee](#), dans l'[État de Washington](#). Le recours à de l'[hydroélectricité](#), renouvelable, ainsi que la fraîcheur du climat, refroidissant de manière naturelle les serveurs, permettent de réduire la consommation énergétique du centre de données<sup>76</sup>.

## Présence dans le monde

La région Amérique représente 66 % des actifs gérés par BlackRock en 2019, contre 27 % pour la région Europe, Proche-Orient et Afrique et 7 % pour la région Asie-Pacifique<sup>77</sup>. Selon BlackRock, l'entreprise dispose de 89 bureaux répartis sur 38 pays<sup>78</sup>.

## France

La société est présente à [Paris](#) depuis 2016, où sa branche [française](#) compte 180 salariés et gère 26 milliards d'euros d'actifs en février 2020<sup>14</sup>.

En mars 2022, Estelle Castres est nommée directrice générale de BlackRock pour la France, la [Belgique](#) et le [Luxembourg](#)<sup>79</sup>.

## Chine

En août 2020, BlackRock crée en [Chine](#) une [coentreprise](#) (*joint venture*) avec le fonds souverain [singapourien Temasek Holdings](#), ainsi que la banque chinoise [China Construction Bank](#) (CCB)<sup>80</sup>.

## Finances

En 2018, BlackRock est, en termes de chiffre d'affaires, au 237<sup>e</sup> rang sur la liste [Fortune 500](#) des plus grandes sociétés américaines<sup>81</sup>. Au 31 décembre 2021, ses actions boursières s'échangent à 915,56 \$ par action. Sa [capitalisation boursière](#) est évaluée à plus de 101,4 milliards de dollars américains. Pour l'exercice 2021, BlackRock déclare un [bénéfice](#) de 5,901 milliards de dollars américains, pour un [chiffre d'affaires](#) annuel de 19,374 milliards de dollars américains, soit une augmentation de 19,4 % par rapport à sa déclaration fiscale précédente<sup>82</sup>.

<b>Année<sup>83</sup></b>	<b>Revenu (million US\$)</b>	<b>Revenu net (million US\$)</b>	<b>Total des actifs (million US\$)</b>	<b>Actifs sous gestion (AUM)<sup>84</sup> (million US\$)</b>	<b>Prix de l'action (US\$)</b>	<b>Employés</b>
2005	1 191	234	1 848		62,85	2 151
2006	2 098	323	20 469	1 124 627	103,75	5 113
2007	4 845	993	22 561	1 356 644	128,69	5 952
2008	5 064	784	19 924	1 307 151	144,07	5 000
2009	4 700	875	178 124	3 346 256	136,79	5 341
2010	8 612	2 063	178 459	3 561 000	145,85	5 483



2011	9 081	2 337	179 896	3 513 000	148,27	10 100
2012	9 337	2 458	200 451	3 792 000	158,53	10 500
2013	10 180	2 932	219 873	4 325 000	238,52	11 400
2014	11 081	3 294	239 792	4 651 895	289,80	12 200
2015	11 401	3 345	225 261	4 645 412	322,68	13 000
2016	12 261	3 168	220 177	5 147 852	334,16	13 000
2017	13 600	4 952	220 217	6 288 195	414,60	13 900
2018	14 198	4 305	159 573	5 975 818	546,54	14 900
2019	14 540	4 480	168 622	7 429 633	482,46	16 200
2020	16 210	4 930	176 982	8 676 680	556,43	16 500
2021	19 374	5 901	152 648	10 010 143	915,56	18 400

## Actionnaires

En 2010, BlackRock compte notamment parmi ses actionnaires la [famille Rothschild](#), [Élisabeth II](#) du Royaume-Uni<sup>[\[style à revoir\]](#)</sup>, [Al Gore](#), [Maurice Strong](#), [Warren Buffett](#), [George Soros](#) et le mexicain [Carlos Slim Helú](#)<sup>85,86</sup>. Parmi les banques et groupes de la finance figurent (au 3 octobre 2020)<sup>87</sup> :

<a href="#">The Vanguard Group</a>	5,67 %
<a href="#">Capital Research &amp; Management</a>	5,27 %
<a href="#">Mizuho Financial Group</a>	3,97 %
<a href="#">SSgA Funds Management</a>	3,34 %
<a href="#">Wellington Management</a>	2,95 %
<a href="#">China Investment Corporation</a>	1,99 %
BlackRock Fund Advisors	1,84 %
<a href="#">Norges Bank Investment Management</a>	1,80 %
<a href="#">Merrill Lynch, Pierce, Fenner &amp; Smith</a>	1,51 %

# Lobbying

Selon le [Center for Responsive Politics](#), les dépenses de [lobbying](#) de BlackRock aux États-Unis s'élèvent en 2020 à 1 830 000 dollars<sup>88</sup>.

BlackRock est inscrit depuis 2010 au registre de transparence des [représentants d'intérêts](#) auprès de la [Commission européenne](#), et déclare en 2020 pour cette activité des dépenses annuelles d'un montant compris entre 1 250 000 et 1 500 000 euros<sup>89</sup>.

BlackRock a dépensé en 2018 près d'1 million et demi d'euros en [lobbying](#) auprès du [Parlement européen](#)<sup>73</sup> et organise des dizaines de rendez-vous avec les responsables de la [commission](#)<sup>[réf. nécessaire]</sup>. BlackRock entend en particulier influencer sur les questions de taxation et de régulation financières<sup>90</sup>. En avril 2020, BlackRock remporte un [appel d'offres](#) organisé par la [Commission européenne](#) pour rédiger un rapport sur la manière dont la supervision bancaire de l'UE pourrait prendre en compte le climat<sup>73</sup>. Cette annonce suscite des craintes au sujet de possibles [conflits d'intérêts](#) compte tenu des investissements de BlackRock dans le secteur des énergies fossiles<sup>73</sup>. Le [groupe des Verts/Alliance libre européenne](#) réclame une enquête à la médiatrice de l'[Union européenne](#), [Emily O'Reilly](#)<sup>91</sup>. Plusieurs eurodéputés, dont [Damien Carême](#), député européen EELV, et [Pascal Durand](#), député européen [Renew Europe](#), mettent en cause le montant « anormalement bas » de l'offre de BlackRock qui lui aurait assuré de remporter l'appel d'offres<sup>91,92</sup>. La Commission européenne affirme que le contrat a été conclu en tenant compte, notamment, d'éventuels conflits d'intérêts, et que la contribution de BlackRock ne sera que l'une des nombreuses contributions qu'elle a sollicitées<sup>91</sup>.

Inscrit sur le registre de transparence de la Commission européenne, BlackRock déclare avoir dépensé entre 1,3 et 1,5 million d'euros pour des activités de représentation d'intérêts en 2019<sup>93</sup>, et suit les débats communautaires relatifs aux [fonds d'investissement](#), à la protection des investissements, à la structure des marchés financiers, à la gouvernance d'entreprise, à l'[union des marchés de capitaux](#), à la [finance durable](#) et à la fiscalité<sup>93</sup>.

BlackRock déclare à la [Haute Autorité pour la transparence de la vie publique](#) exercer des activités de [lobbying](#) en France pour un montant qui

n'excède pas 300 000 euros sur l'année 2020<sup>94</sup>.

## Image dans le grand public

En dehors des milieux financiers, le nom de BlackRock demeure peu connu du grand public. Celui-ci est parfois confondu avec le fonds d'investissement Blackstone, auquel la société BlackRock a été rattachée de sa création jusqu'au milieu des années 1990. Les deux entreprises n'ont depuis plus de liens<sup>95</sup>.

Les médias mettent en évidence les activités de BlackRock à la suite de la crise de 2008, les autorités américaines et européennes faisant appel aux conseils de la société afin de surmonter leurs difficultés économiques. La [réserve fédérale des États-Unis](#) et le [Trésor Américain](#) sollicitent BlackRock dans plusieurs dossiers sensibles, à l'instar de l'évaluation de leurs actifs « difficiles à estimer », du contrôle du bilan des établissements de crédit hypothécaire [Fannie Mae](#) et [Freddie Mac](#), de l'aide au sauvetage de l'assureur AIG et de la vente de [Bear Stearns](#) à [JPMorgan Chase](#). De même, les conseils de BlackRock sont recherchés par la [Grèce](#) et l'[Irlande](#)<sup>96</sup>.

La taille et l'influence grandissante de BlackRock interpellent. [Laurence D. Fink](#) acquiert la réputation de « dépanneur en chef » de Wall Street, tandis que la société est comparée à un État du fait de sa puissance<sup>96</sup>.

Les opposants au [projet de réforme des retraites en France en 2020](#) font de BlackRock le « [Dark Vador](#) » ou le « Grand Satan » de la finance<sup>97</sup>. Jean-Michel Bezat et Isabelle Chaperon, journalistes au [Monde](#), y voient respectivement la résurgence d'une forme d'[antiaméricanisme](#)<sup>97</sup> et de symbole capitaliste décrié par l'opinion publique, jusqu'ici endossé par [Goldman Sachs](#)<sup>98</sup>. Pourtant, Larry Fink multiplie les prises de position en faveur d'un capitalisme réformé<sup>98</sup>. D'autres gestionnaires d'actifs français ([Amundi Asset Management](#), [BNP Paribas Asset Management](#), [Axa](#) ou [Natixis Asset Management](#)) et internationaux ([The Vanguard Group](#)), de taille équivalente à BlackRock exercent des activités identiques, mais sont épargnés par les critiques<sup>97</sup>.

## Controverses

Pour la professeure de [macroéconomie](#) à l'[Université de l'Ouest de](#)

[l'Angleterre](#) (UWE) à [Bristol](#), Daniela Gabor, « la Banque centrale européenne, qui sollicite BlackRock pour auditer les banques, n'a aucun pouvoir sur cette société. L'argument de BlackRock est simple : nous ne faisons pas d'effet de levier, nous n'agissons pas comme les banques, donc nous n'avons pas besoin d'être réglementé comme une institution systémique. De fait, BlackRock passe sous tous les radars<sup>99</sup> ».

Comme pour d'autres grandes entreprises, l'importance de certains salaires et bonus est parfois mise en avant. Le PDG de BlackRock aurait ainsi en 2011, bénéficié d'un revenu de 23,38 millions de dollars selon le magazine économique [Forbes](#)<sup>100</sup>.

En 2012, BlackRock embauche [Philipp Hildebrand](#) (ancien associé du [hedge fund](#) américain [Moore Capital Management](#), après qu'il eut dû démissionner le 9 janvier 2012 de la présidence de la [Banque nationale suisse](#) en raison de transactions sur des devises faites par son épouse, avant d'être blanchi par un audit montrant qu'il n'avait pas lui-même contrevenu à la réglementation suisse<sup>100</sup>. Hildebrand sera chargé, dans la succursale londonienne de BlackRock, des gros clients d'Europe, du Proche-Orient, d'Afrique et d'Asie<sup>100</sup>.

En janvier 2017, BlackRock embauche [George Osborne](#), ancien ministre des Finances et membre du [parti conservateur britannique](#), qui rejoint le [think tank](#) de la société, la [BlackRock Investment Institute](#)<sup>101</sup>.

En novembre 2018, la police allemande perquisitionne les bureaux de BlackRock. Le fonds est soupçonné d'être impliqué dans la gigantesque fraude [CumEx Files](#), système pratiqué par des fonds de placement et des banques consistant à se faire rembourser des impôts non payés sur les dividendes des actionnaires<sup>90</sup>. En 2018 toujours, dans sa lettre annuelle aux actionnaires, Laurence D.Fink, PDG de BlackRock, déclare que les autres PDG devraient être conscients de leur impact sur la société. Cette déclaration suscite la colère d'organisations anti-guerre<sup>102</sup> car BlackRock est connu comme étant le plus grand investisseur aidant les fabricants d'armes, à travers ses *iShares U.S. Aerospace and Defence ETF*<sup>103</sup>. Au mois de mai 2018, des représentants de ces organisations anti-guerre organisent une manifestation à l'occasion de l'assemblée annuelle des actionnaires de BlackRock à Manhattan, New York<sup>104</sup>.

Fin 2019-début 2020, BlackRock est au cœur d'une autre polémique quant à sa

potentielle influence vis-à-vis du [gouvernement français](#), au sujet du [projet de réforme des retraites](#) voulue par le gouvernement dite de « retraite universelle »[105,106](#). Le 7 janvier 2020, des dizaines de grévistes de la [SNCF](#) et de la [RATP](#) manifestent au sein du siège parisien de BlackRock et lui décernent « une médaille du déshonneur », tout en réclamant le retrait du projet gouvernemental de réforme des retraites[107,108,109,110](#). [Marianne](#) relève plus largement son influence auprès de l'exécutif français depuis l'élection d'[Emmanuel Macron](#), qui entretient des relations régulières et privilégiées avec [Larry Fink](#) et [Jean-François Cirelli](#) (qui a reçu une [légion d'honneur](#) critiquée[111](#)) ; en parallèle, ce dernier et BlackRock se montrent élogieux à l'égard de l'action du gouvernement, et l'encours de dette française détenue par BlackRock double pour atteindre 32 milliards de dollars en août 2018[71](#).

Le 10 février 2020, après une première intrusion au début de l'année, pour dénoncer le soutien financier de BlackRock au secteur des [énergies fossiles](#), une centaine de membres du mouvement écologiste [Youth for Climate](#) Paris-Île-de-France, accompagnés d'autres collectifs, pénètrent dans le siège parisien de la société et inscrivent des messages comme « l'avenir en feu », ou « je veux vivre », sur les murs des bureaux[110](#), afin de dénoncer ses investissements [écocides](#), ainsi que pour le rôle qu'ils lui attribuent dans la réforme des retraites. À propos de cette intrusion, [David Belliard](#), candidat d'[Europe Écologie Les Verts](#) à la mairie de Paris appelle à « comprendre les violences » des activistes écologiques[112](#).

## Changement climatique

À partir de 2017, la société BlackRock s'est engagée dans un processus visant à intégrer le [changement climatique](#) dans ses stratégies d'investissement[113](#). Une équipe dédiée « BlackRock Investment Stewardship » est chargée de vérifier que les entreprises dans lesquelles BlackRock investit respectent leurs engagements environnementaux. En 2020, 244 entreprises sont identifiées par BlackRock comme n'intégrant pas suffisamment les risques climatiques dans leur modèle de développement. En conséquence, la société prend des décisions de vote défavorables aux dirigeants en place pour 53 d'entre elles et place les 191 restantes sous surveillance[114](#).

Un rapport publié à l'occasion de la [COP24](#)[115](#), en 2018, souligne que BlackRock

détient le principal portefeuille d'investissements relatifs aux centrales à charbon représentant 11 milliards de dollars répartis dans 56 développeurs de centrales à charbon<sup>116</sup>. Un autre rapport publié par l'ONG [InfluenceMap](#) indique que BlackRock détient des participations lui permettant de contrôler plus de réserves de pétrole, de gaz et de charbon thermique que tout autre investisseur, soit l'équivalent de 9,5 gigatonnes d'émissions de CO<sub>2</sub>, soit 30 % des [émissions de carbone](#) liées à l'énergie à partir de 2017<sup>117</sup>.

Préoccupés par le [réchauffement climatique](#) et la [biodiversité](#), des organisations non gouvernementales environnementales, dont notamment le [Sierra Club](#)<sup>118</sup> et [Amazon Watch \(en\)](#)<sup>119</sup>, ont lancé une campagne intitulée « BlackRock's Big Problem » en septembre 2018<sup>120</sup>. Selon cette campagne, BlackRock est le « plus grand des moteurs de la destruction du climat sur la planète », en partie en raison de son refus de se départir des sociétés du secteur des combustibles fossiles<sup>120</sup>.

Le 14 janvier 2020, le [PDG](#) de BlackRock [Laurence D. Fink](#), répond à ses détracteurs et déclare par écrit à ses actionnaires, clients et investisseurs que la durabilité environnementale serait désormais un objectif clé pour les décisions d'investissement. Sur la base des « travaux d'un large éventail d'organisations - y compris le [Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat](#) de l'[ONU](#), le *BlackRock Investment Institute*, et bien d'autres, y compris de nouvelles études de [McKinsey](#) sur les implications socioéconomiques du risque climatique physique », il annonce<sup>121</sup>, estimant que « le changement climatique est presque toujours le principal problème que les clients du monde entier soulèvent avec BlackRock », que BlackRock a maintenant la conviction « que les portefeuilles d'investissement intégrés au développement durable et au climat peuvent offrir de meilleurs rendements ajustés au risque pour les investisseurs. Et avec l'impact de la durabilité sur les rendements des investissements qui augmente, nous pensons que l'investissement durable est la base la plus solide pour les portefeuilles clients à l'avenir » ; il annonce, sur son site internet, que BlackRock va vendre pour 500 millions de dollars d'actifs liés au charbon et créer des fonds évitant les stocks de combustibles fossiles ; deux mesures qui changeraient radicalement la politique d'investissement de la société<sup>122</sup>. Il s'engage aussi à plus de « transparence dans les activités de gérance des investissements » de l'entreprise. [Bill McKibben](#), journaliste et auteur environnementaliste, spécialisé dans le sujet de la question climatique, qualifie ce revirement de « victoire

énorme, sinon finale, pour les militants »[122](#).

En janvier 2020, BlackRock rejoint l'initiative [Climate Action 100+](#), un groupe d'investisseurs qui dialogue avec les entreprises afin d'améliorer la communication des informations sur le climat et d'aligner leur stratégie commerciale sur les objectifs de l'[Accord de Paris](#)[123](#).

En juin 2021, BlackRock achète le modèle de scénario de changement climatique de la société Baringa afin de l'intégrer dans sa gestion des risques ce qui crédibilise sa stratégie de conseil <sup>[non neutre]</sup> en ce qui concerne la publication de l'exposition aux risques climatiques des entreprises[124](#).

En mai 2022, malgré ses précédentes promesses, la société recule sur ses engagements climatiques, en réduisant son soutien aux résolutions d'actionnaires pro-climat lors des assemblées générales annuelles dans un contexte de [guerre prolongée en Ukraine](#)[125](#),[126](#).

En juin 2022, les sénateurs américains réalisant l'audition des très grands fonds de gestion, ont reproché à BlackRock de trop promouvoir la finance éthique. Dans le cadre d'une attaque en règle contre les critères ESG (environnement, social, gouvernance), les sénateurs républicains ont reproché au fond BlackRock de boycotter les entreprises fossiles des états du sud des Etats-Unis. Taxé de « [gauchiste](#) », Larry Fink a été obligé de mettre de l'eau dans son vin et a dû assurer aux élus du Texas qu'il continuera à investir dans les compagnies pétrolières de l'Etat[127](#).

En août 2023, BlackRock est sous le coup d'une enquête des autorités américaines

source : wikipedia

photo :

cription	<b>English:</b> This image shows the exterior view of the 50 Hudson Yards skyscraper after it was fully completed in October of 2022.
Date	10 February 2023
Source	Own work
Author	<a href="#">Dazzling4</a>